

MUSIQUE – CHARLES

« Je dois travailler davantage ma voix »

Alors qu'elle peaufine son premier album qui sortira prochainement, Charles vient de dévoiler son nouveau single, « Never Fair ». Confidences d'une jeune artiste prometteuse qui se produira le 31 mars au Reflektor et le 20 octobre à l'Ancienne Belgique.

Charles, quel message voulez-vous transmettre avec « Never Fair » ?

Je parle d'un amour non réciproque entre deux personnes qui se mettent en couple mais ne sont pas sur la même longueur d'onde. J'ai écrit cette chanson en m'inspirant de l'histoire d'un proche mais le texte est aussi autobiographique. Les ruptures ne sont jamais faciles à vivre mais je suis certaine que le temps fait bien les choses. C'est une phrase un peu bateau, mais c'est la vérité. « Never Fair » n'est pas un titre aussi sombre que « Far Gone » où je parlais des violences conjugales. Il y a quelque chose de plus léger, lumineux et punchy. C'est moins trash.

Vous semblez beaucoup plus affirmée vocalement.

C'est vrai ! En studio, je me suis vraiment lâchée. On retrouvera des envolées sur plusieurs pistes de mon album. Il y aura beaucoup de colère, mais aussi beaucoup de bonheur. J'avais envie d'extérioriser tous ces sentiments. Mon EP « Falling While Rising » était plus sombre et renfermé. Cette fois, il y aura beaucoup plus d'énergie. Les concerts m'ont beaucoup fait évoluer vocalement. Cela dit, je dois travailler davantage ma voix. Comme plusieurs dates de concerts sont prévues, je n'ai pas le droit à l'erreur. Vous savez, la scène, c'est ce que je préfère dans mon métier. J'aimerais d'ailleurs améliorer mon spectacle au niveau des lumières. J'ai hâte d'y être.

Vous avez beaucoup changé depuis votre participation à « The Voice Belgique ». Quel a été le déclic de cette émancipation ?

J'ai vécu beaucoup de choses dans ma vie qui m'ont forgée. Et puis, je viens d'avoir 21 ans. Quand j'ai participé à « The Voice », j'avais à peine 18 ans. Je n'avais pas du tout confiance en

moi et je ne savais pas si je chantais bien. Aujourd'hui, je réalise que de nombreuses personnes me soutiennent. Je suis parfois surprise de voir que les gens se déplacent pour venir m'applaudir. Ils chantent mes chansons, et c'est vraiment gratifiant. Je commence enfin à prendre conscience de mon talent mais je reste quand même très humble.

Vous avez teint vos cheveux en rouge. Que signifie ce changement ?

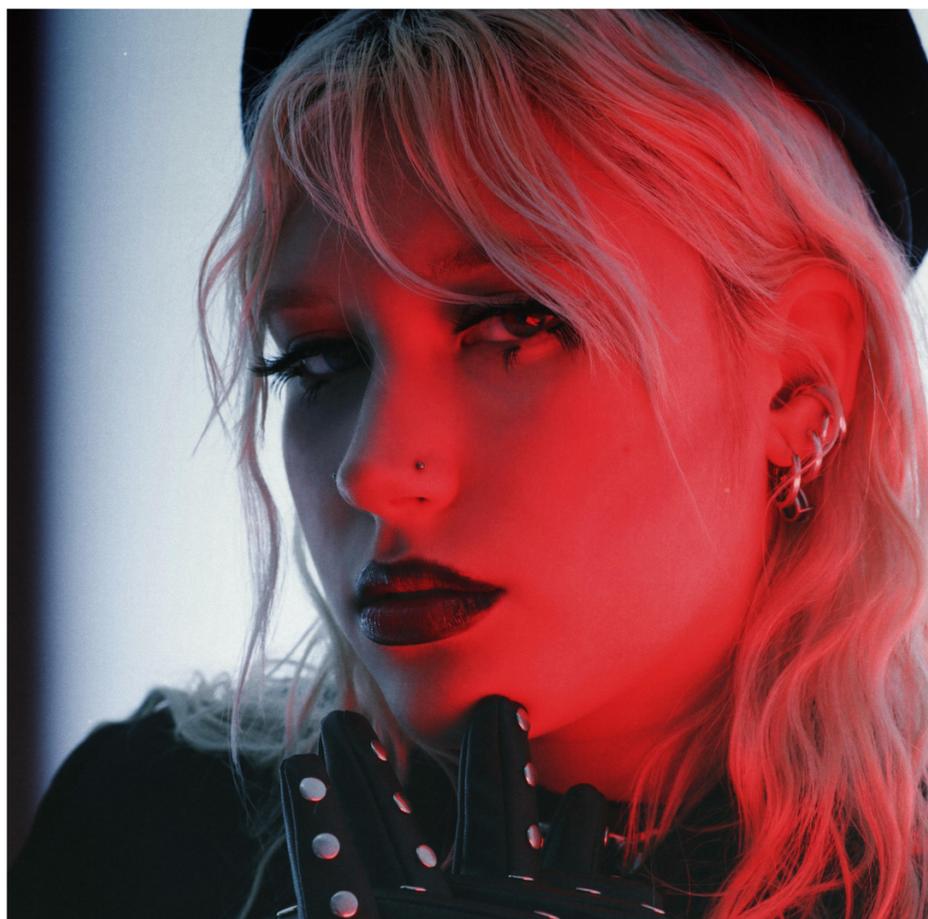
J'aime varier les plaisirs, ça fait partie de ma personnalité. Je ne garde jamais plus de deux ans le même style ou la même couleur de cheveux. Et puis, je voulais aussi marquer une nouvelle période de ma carrière. Comme je m'appête à sortir mon premier album, je trouvais ça cool de marquer le coup avec un changement important. Comme mes chansons seront plus extraverties, je trouvais que le rouge s'accordait bien au projet. Je pense même déjà à la prochaine couleur. Je reviendrai peut-être à quelque chose de plus naturel avec un brun un peu roux. On verra !

Une carrière à l'international, ça vous tenterait ?

C'est mon rêve. Je suis très contente que ma musique plaise en Belgique mais j'adorerais faire une tournée en Asie ou aux États-Unis. Je rêve de partir en tour-bus avec mon équipe et mes musiciens pendant trois mois à l'autre bout du monde. Je pense que j'ai les épaules assez larges pour vivre cette expérience. Cela dit, il faudra que j'adopte un train de vie plus sain. Par exemple, il faudra éviter d'aller faire la fête après les concerts. (Rires)

Êtes-vous toujours en contact avec Matthew Irons ?

Oui ! D'ailleurs, on travaille ensemble sur mon album. On a



À 21 ans, Charles commence à croire à son talent mais ne se repose pas sur ses lauriers. © D.R.

écrit et composé une chanson à deux. Je m'appête à finaliser le titre en studio dans les prochains jours. Matthew est un mec génial. Il m'a toujours soutenue, même après ma victoire à « The Voice ». Ça me tenait à cœur de travailler avec lui sur mon album. Quand on ne fait pas de la musique ensemble, on va manger au resto ou boire un verre. On ne s'est jamais perdu de vue.

Et si on vous proposait de devenir coach à « The Voice Belgique » ?

Il ne faut jamais dire jamais, mais pour le moment, certainement pas ! Je pense que je n'arriverai pas à dire les choses gentiment. Je suis une fille très respectueuse mais je suis parfois un peu trop directe. Je suis du genre à dire vraiment ce que je pense. Je ne suis pas encore prête à endosser ce rôle, mais peut-être un jour, qui sait ?

Vous êtes à l'honneur de la « Belgian Music Night » cette semaine sur Tipik. Que pensez-vous des autres artistes belges de votre

génération ?

Ce sont tous des copains. Les talents belges s'affirment enfin, et je trouve ça cool. Il n'y a aucune concurrence entre nous. Personnellement, je suis une grande fan de Pierre de Maere. Je l'ai rencontré il y a deux ans. Il commençait à peine à faire des maquettes avec son frère. Il me faisait écouter ses morceaux et je les écoutais en boucle. Je suis certaine qu'il ira très loin. Il vient de sortir son premier EP, et je suis vraiment contente pour lui. ■

RINO GALLO

LES SORTIES LIVRES DE LA SEMAINE

DANS L'INTIMITÉ

Verlaine, ses amours et sa mère martyrisée

C'est peu dire que la naissance de Paul Verlaine était attendue par sa maman, après 13 ans de mariage et trois fausses couches. Toute sa vie, Elisa-Stéphanie Dehée aura une tendresse aveugle envers son fils qui n'hésitera pas à la rudoyer et à l'extorquer. À 25 ans, Paul explose avec le sabre paternel les trois bœufs où sa mère conservait dans de l'esprit-de-vin les trois embryons perdus. Une autre fois, il la poursuit, ivre, menaçant de la tuer. Rien ne la rebuttera. Elle le suivra jusque dans cet hôtel borgne, fréquenté par des prostituées, où son fils a échoué. Elle y mourra d'ailleurs.

Dans « Tous tes amis sont là », Alain Dulot nous dévoile un Verlaine intime sur le point de mourir à 51 ans. L'auteur ne livre pas une

biographie convenue. Tutoyant le poète comme un copain, il évoque des moments de sa vie mouvementée, ses amitiés et ses amours, compliquées. Après le jeune Arthur Rimbaud, Verlaine se partagera longtemps entre deux femmes, une ancienne danseuse et une vague fille de joie. Les deux veuves assisteront d'ailleurs aux funérailles. Rien n'est exposé de manière chronologique. Cela ne gêne nullement. Dans une conversation, un souvenir en entraîne un autre sans que la ligne du temps ne soit forcément respectée.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'enterrement proprement dit. Alain Dulot décrit l'événement, toujours comme s'il faisait partie des intimes du défunt,



au même titre que Mallarmé, Valéry ou Montesquiou. Le cortège rallie le quartier Mouffetard au cimetière des Batignolles, une traversée de Paris qui permet d'évoquer d'autres souvenirs, d'autres extravagances de Verlaine. Le ton et le style romanesque adoptés rendent particulièrement plaisant la lecture de cette bio qui ne dit pas son nom. ■

YANNICK HALLET
« Tous tes amis sont là », Alain Dulot, éd. La Table ronde, 174 p., 16€

BIEN-ÊTRE

Les massages n'auront plus de secrets pour vous

En panne d'inspiration pour la Saint-Valentin ? Voici un cadeau original à offrir ou à s'offrir. Cet ouvrage complet est un véritable manuel d'apprentissage qui aborde plus de vingt techniques et quarante typologies de massage : effleurage, modelage, friction, décodage n'auront plus de secret pour vous. Avec plus d'une heure de coaching en vidéo offert pour vous entraîner aux bons gestes, vous apprendrez pas à pas à prodiguer toutes sortes

de massages : mal de dos, bébé, auto-massage, femme enceinte, personnes âgées, sportifs, anti-stress, massage esthétique... tout est clairement illustré. S'adressant aux débutants comme aux personnes plus expérimentées, ce livre ne peut vous faire du bien ! ■

JULIE WATHIEU
« Encyclopédie du massage, leçons et exercices pratiques » éd. Flammarion, 250p., 24,90 €



© PhotoNews

Victoria Beckham ne mange pas n'importe quoi !

C'est son footballeur de mari, David, qui l'a balancée : « Je suis marié à une femme qui mange la même chose depuis 25 ans. Depuis que je l'ai rencontrée, elle ne mange que du poisson grillé et des légumes à la vapeur ». Il pourrait ajouter qu'en 25 ans et 4 enfants, Posh Spice n'a pas pris un gramme !

